

giste pour assiéger La Rochelle et forcer le Pas de Suze, vindicatif contre ses adversaires de cour jusqu'à les mener inexorablement sur le billot ; politique sans pareil pourachever la tâche de Louis XI, la totalisation de la France, pour jeter les ennemis naturels de sa race dans la guerre de Trente Ans, et lesachever avec ses forces fraîches quand ils furent épuisés par cette lutte épique ; enfin, voluptueux, sage et raffiné entre les complaisances de plusieurs amies ardentes et jeunes. L'homme complet du seizième siècle subsiste encore sous sa pourpre cardinale, y triomphe et y meurt.

Au milieu du dix-septième, commence la spécialisation des caractères. Le guerrier, c'est Turenne le réfléchi, ou Cordé le bouillant ; le savant, c'est Pascal ; le politique, c'est Colbert ; le littérateur, c'est Racine. Chacun se cantonne dans sa partie. Aux camps, aux jardins de Port-Royal, aux logis de la rue parisienne, dans les galeries de Versailles, le capitaine, le janséniste, le poète et le roi se différencient à l'extrême. L'esprit de Byzance, introduit par la propagande italienne des Médicis, l'emporte enfin. Louis XIV renouvelle la royauté quasi divine des Commènes ; et Colbert installe le particularisme des fonctions sur le modèle des dignités que les héritiers proclamaient dans l'hippodrome de la ville de Constantin. Le goût de l'érudition flétrit dans les intelligences qui ne font point profession d'instruire. La Bruyère va pouvoir écrire les portraits de ses contemporains, en les livrant chacun sous un type très précis et qui se limite, comme celui du Distrait. Molière, à son tour, exagérera l'étrange de ces âmes réfractées autour d'une seule passion : l'Avare, le Bourgeois, la Précieuse, Tartufe. L'homme cesse absolument de favoriser l'ensemble de ses tendances. Il les atrophie au bénéfice de la principale, et, de celle-ci son orgueil crée, pour soi, un décor. Loin de l'ironie charmante et savante en quoi Rabelais, Montaigne, Marot, Régnier embrassèrent les apparences totales du monde, Corneille édifie de solennelles architectures morales, clairement équilibrées, flanquées de l'aile gauche Passion, de l'aile droite Devoir ; puis il trace, devant cette façade magnifique et

nue les jardins rectilignes de sa rhétorique à syllogismes éloquents. Les portraits de Lebrun consacrent uniquement la noblesse théâtrale de l'attitude, au centre de draperies en nuages, qui signifient les atmosphères divines de l'Olympe, seules dignes de ses héros à perruques. C'est le temps du plus seyant costume masculin qui fut jamais porté par Vadius et Léandre. Mais Mme de Montespan ignore le latin que savent parfaitement les dames de la Renaissance. Elle est simplement la Favorite, comme Ménaïque est le Distrait et Harpagon l'Avare. Au commencement du dix-huitième siècle, l'homme complet a disparu, en tant que type moyen de l'élite ; il est un caractère d'exception.

Les philosophes à la Jean-Jacques, les sensibles, les roués, les adeptes de l'illuminisme allemand, les philadelphes américains et français, donnent, tout à l'intellectualisme, au sens métaphysique de la justice. Point de gentilhomme cauonnier qui ne boute le feu en pensant servir les espoirs de l'homme sensible. Les bibliothèques et les cabinets de physique tiennent tout l'espace du plus humble manoir. Jean-Jacques n'osa point, jusqu'à un âge avancé de sa jeunesse, troubler les filles qui l'en priaient des yeux, du sourire et du geste. Panurge était bien mort, et Casanova n'appartenait point à l'élite, mais à la tourbe des aigrefins.

Ce particularisme de la spiritualité sensible amena l'apogée de la spécialisation : le particularisme militaire de Napoléon, qui encastra la nation dans l'armée.

Aux pages de son *Manuel de la Littérature française*, M. Brunetière, de qui l'on connaît les préférences touchant les règles de l'art, se demande, néanmoins, si la vie de la nature n'est pas le désordre, reproché presque toujours au génie évocateur des grands maîtres, tels Gœthe, Shakespeare, si le désordre ne s'impose pas, nécessité pour quiconque désire embrasser toute la vie dans son œuvre, ou du moins pour qui prétend communiquer ses impressions les plus généralisatrices. C'est un problème à peu près insoluble. A ce compte, le seizième siècle eut plus de génie ; le dix-septième plus de talent. L'ordre et l'analyse, le désordre et la synthèse se